

DVC 267B (M203). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, Kingston (Canada)-Paris le 15/5/2024.

Bibliographie : cf. J. Méndez Dosuna, *ZPE* 197 (2016) p. 119-139, n° 267B.

Datation : ca 400 av. Consultant ionien ; alphabet ionien peu caractérisé, si ce n'est par la forme relativement évoluée des *sigma* et de l'*oméga*. Voir aussi commentaire et 3007A pour la vraisemblance historique de cette datation. Les autres inscriptions de la lamelle sont à peu près contemporaines.

ἡ 'ν τῇ τε[ρε]ῇ ὄρυ[γμα]
ἐνορύσσω, εἰ ἔά[σομαι];

ἡ 'ν Méndez : ἡν DVC

τῇ τε[ρε]ῇ Carbon : τῇ τε[ρε]ῇ Méndez τῇ(ι) ὑστε[ρε]ῇ DVC

ὄρυ[γμα] Méndez : ὄρυ[χην] DVC

ἔά[σομαι] Méndez *dubitanter* : ἔά[σω] DVC

Dois-je creuser un trou dans la (terre) dure, si l'on m'en donne l'autorisation ?

La lecture DVC a été considérablement améliorée par Méndez. Cependant, la restitution στέ[γ]η n'est guère satisfaisante, et la traduction que donne Méndez de son interprétation laisse perplexe : *Shall I dig a ditch in the building if I am given permission?* Le sens premier de στέγη est « toit », et une *junctura* avec ὄρυγμα ἐνορύσσω est inattendue ; pourquoi creuser à l'intérieur d'un bâtiment, et qui doit demander une autorisation à qui ? En réalité, il est fort possible que la lacune entre ΣΤΕ et ΗΙ soit de deux lettres, car elle correspond à un pli déchiré de la lamelle. τε[ρε]ῇ (sc. γῇ) permet de rapprocher notre inscriptions de celles où il est question de forages de puits (159A, et peut-être 3007A). On peut imaginer que le consultant, après avoir vainement cherché de l'eau dans le sol meuble de son terrain, envisage de prospecter le sol dur d'un voisin, ce qui exige évidemment son autorisation. Dans un terrain karstique comme l'est, par exemple, celui de Dodone, il est souvent nécessaire de traverser la roche pour trouver de l'eau.

Le dialecte de 267B est manifestement ionien. ἔάσομαι, avec *alpha* bref, moyen de sens passif de ἔαν, peut surprendre, mais la forme est garantie par Hérodote, cf. *DELG* s.v. ἔαν : le type n'est pas celui de τιμάω, qui repose sur un ā, donc η en ionien. Sur ce moyen de sens passif, cf. Euripide, *IA* 331 τὸν ἐμὸν οἶκον οἰκεῖν οὐκ ἔάσομαι ; "shall I not be allowed to manage my own house?", référence à laquelle on peut ajouter Thucydide 1, 142, 7.

Il faut rapprocher 267B de 3007A (ca 400), où deux Ioniens de Téos installés en Thessalie évoquent, eux aussi, un problème lié à l'eau (πρὸ ὕδατος). Il est fort possible que les circonstances historiques de 3007A *quod vide*, qui expliquent la présence de paysans ioniens en Thessalie, soient les mêmes que celles de 267B. Voir aussi 135A+137B (ca 425-400) pour le cas d'un Milésien installé dans une colonie corinthienne.